

Le ROUGE & LE VERT

LE JOURNAL DE L'ADES

janvier - mars 2008 • N°108 • 2 €

SOMMAIRE

DÉMOCRATIE

L'appel aux citoyens grenoblois p.1

POLITIQUE POLITICIENNE GRENOBLOISE...

... ou le recyclage de
la droite grenobloise p.2-3

MUNICIPALES

La droite sur la liste Destot p.2

La droite à côté de la plaque p.2

Et le 2^e tour le 16 mars ? p.3

Résumé des propositions
d'Ecologie et Solidarité
en actes p.4

FIESTA - BRÏNGUE - TEUF !

**PRENONS LA BASTILLE
AVANT DE PRENDRE LA VILLE !**

Le 6 mars 2008 à la Bastille
de 19h à 4h du matin : groupes, DJ...

Le programme sera en ligne sur
www.grenoble-ecologie-solidarite.fr

PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

P

LE ROUGE & LE VERT
12 rue Voltaire
38000 Grenoble

Grenoble CTC

Dispensé de timbrage

DÉPOSÉ LE :

Le 9 mars 2008, un vote déterminant !

L'avenir politique de Grenoble et de son agglomération va se jouer le soir du 1^{er} tour des élections municipales. Est-ce que la ville de Grenoble va rester dans une gestion de gauche et écologiste ou bien va-t-elle virer de bord vers un cap indéfini, sous les ordres d'un capitaine opportuniste ?

En intégrant des partisans déclarés de N. Sarkozy, et des personnalités de droite ayant appartenu à l'ancienne majorité du maire corrompu A. Carignon, M. Destot fait le choix assumé d'une politique « d'ouverture » à droite, radicalement incompatible avec les valeurs d'écologie et de solidarité que nous défendons.

Dans les années 80 et 90, nous avons sorti la Ville de la corruption grâce à nos actions et à notre vigilance de tous les instants. Nous dénonçons aujourd'hui la tentative de retour aux affaires de personnes qui ont fait des malversations un mode de gestion municipal.

Grenoble et ses habitants méritent mieux que ces arrangements politiques directement inspirés du camp adverse et de son leader omniprésent, N. Sarkozy. Pour maintenir Grenoble ancrée à gauche, il faut empêcher cette dérive droitière et faire barrage à la liste UMP.

La seule solution : un vote massif au 1^{er} tour pour la liste « Ecologie et Solidarité en actes », pour obliger M. Destot au 2^e tour à se séparer des partisans de Sarkozy et de Carignon et à revenir à la clarté politique.

Nous ferons alors d'une pierre deux coups : empêcher la dérive droitière et imposer un mode de fonctionnement démocratique de la mairie, qui tourne le dos aux tendances du pouvoir solitaire actuel, dangereux pour l'avenir. De plus, si nous voulons échapper aux augmentations massives des impôts qui s'annoncent il faut refuser le nouvel impôt que veut mettre en place la Métro, nous sommes les seuls à vouloir l'empêcher. Tout comme nous sommes seuls à nous opposer au projet ringard, inefficace et coûteux d'autoroute urbaine à péage « rocade Nord » au profit d'une solution réaliste, moderne et efficace, 30 km de tram dans les 3 vallées de l'Y.

Le vote massif dès le premier tour pour la liste Ecologie et Solidarité en actes conduite par Maryvonne Boileau est le vote qui sera le plus efficace pour l'avenir de Grenoble et son agglomération.

Le bureau de l'ADES



DÉMOCRATIE

L'appel aux citoyens grenoblois

Dans une société qui a perdu une grande partie de ses repères politiques, la démocratie a besoin d'élus identifiés par leurs idées, leurs projets, leurs engagements dans la Cité.

Le maire socialiste de Grenoble, Michel Destot, offre dans sa liste des places aux amis de Sarkozy et ex-amis de Carignon, dès le premier tour des élections. Ces personnes, qui ont fait partie de l'équipe de l'ancien maire corrompu, se sont opposées, jusqu'au bout de ce dernier mandat, de manière franche et résolue à la politique mise en œuvre par la majorité municipale de gauche, citoyenne et écologiste. Avec cette ouverture sans principe, fondée sur des combinaisons et des arrangements personnels, Michel Destot tente, à l'échelle locale de Grenoble, ce que Nicolas Sarkozy a réussi au plan national : le débauchage du personnel politique du camp opposé.

Le refus louable du sectarisme ne doit pas conduire à la banalisation des valeurs et à la confusion des idées. Pour tenter de gagner quelques très hypothétiques suffrages à droite, Michel Destot prend le risque inconsidéré de brader tout ce qui fait la force de notre ville : sa capacité d'innovation et de progrès social. Lorsque les ambitions personnelles, la course aux postes et la confusion des valeurs viennent se

substituer au débat public, c'est la notion même de démocratie qui est fragilisée.

Qui plus est, la liste de Michel Destot comporte des candidats qui, jusque-là, faisaient partie de son entourage immédiat ; leur présence traduit un phénomène qui s'est amplifié au cours du dernier mandat : une gouvernance de la ville exercée par la garde rapprochée du Maire.

Nous, citoyennes et citoyens de Grenoble, concernés ou impliqués depuis de longues années dans la vie de la cité, respectueux des différences politiques, nous refusons de telles pratiques du pouvoir.

Nous voulons rénover la gauche à travers la solidarité, la démocratie locale, la participation des citoyens, l'écologie, la fin du cumul des mandats. Notre Ville, pendant les années 60 et 70 était regardée par l'Europe entière pour sa capacité d'innovation sociale, écologique et politique sous l'impulsion d'Hubert Dubedout. Pour de sombres enjeux politiques et des convenances personnelles, ce sont ces acquis que le Maire actuel est en train de passer par pertes et profits. Nous voulons que Grenoble reste de gauche, citoyenne et écologiste !

Il y a plus de 300 personnes qui ont déjà signé cet appel, pour le signer : site internet www.pourgrenoble.org

Le refrain éculé sur les écolos gauchistes

C'est Carignon qui a en premier enfourché le couplet sur les écologistes grenoblois qui ne sont pas de vrais écolos mais de dangereux gauchistes. M. Destot l'a repris parfois à son compte et actuellement sous-traité durant la campagne actuelle à de Longevialle le soin de reprendre ce vieux refrain de la droite. Nous sommes des « extrémistes qui, sous couvert « d'écologie », refusent le progrès et paralysent le développement de la ville. Cela doit cesser ». Il n'y a pas si longtemps le même déclarait qu'il fallait éviter que tout le pouvoir soit entre les mains des socialistes ! Le président du Modem a montré par le passé ses capacités d'adaptation et de souplesse politique, il devrait être fortement récompensé par M. Destot si les électeurs n'en décident pas autrement.

LE ROUGE & LE VERT
n°108
janvier
mars
2008
• p.1

... ou le recyclage de la droite grenobloise

Depuis 1995, la droite grenobloise est complètement asphyxiée par les actions du corrompu. Ce dernier avide de faire oublier ses turpitudes voulait utiliser la jurisprudence Emmanuelli, c'est-à-dire se faire réélire dès que possible pour tenter de retrouver une légitimité perdue. Il faut dire que contrairement à d'autres politiques condamnés, il n'a jamais admis ce qu'il a fait. Fidèle à ses méthodes il a pris d'assaut la présidence de l'UMP de l'Isère. Aux cantonales de 2004, il a essayé d'imposer ses candidats qui se sont tous pris une veste et sur le canton 1, il a empêché B. Betto d'être qualifié pour le second tour. Aux législatives de 2007, dans son ancienne circonscription, il a fait le vide autour de lui et a offert la circonscription de droite au PS en la personne de G. Fioraso. Le corrompu éliminé, qu'allait faire la droite pour les municipales ? Sarkozy a imposé, en novembre 2007, comme tête de liste le jeune François de Sans Nicolas (FDSN) qui avait été repéré par Carignon quelques années auparavant.

LE LABORIEUX DÉMARRAGE DE LA CAMPAGNE DE LA DROITE

5 DÉCEMBRE 2007. M. Chamussy et B. Betto tiennent une conférence de presse à l'hôtel Président pour annoncer leur alliance avec FDSN.

8 DÉCEMBRE 2007. Le président de l'Assemblée nationale (M. Accoyer, UMP) vient à Grenoble pour soutenir FDSN, en l'absence de Carignon. FDSN réunit autour de lui pour la photo qui paraîtra dans le Dauphiné Libéré du lendemain : M. Chamussy, H. Baile, M. Micoud et B. Betto.

La grande difficulté pour FDSN est d'arriver à mélanger les pro et anti-Carignon. Lorsqu'il dévoilera sa liste, le 14 janvier, ce sont plutôt les anti-Carignon qui sont les mieux placés ce qui fait dire à certains jeunes pro-Carignon, furieux de cet état de fait, qu'ils voteront et feront voter pour Destot.

... suite en page 3

MUNICIPALES

La droite sur la liste Destot

Voici quelques précisions historiques sur le parcours des personnes clairement identifiées à droite sur la liste de M. Destot. Pour nous il n'est pas acceptable de vouloir gérer avec des personnes qui ont été des soutiens clairs et militants à N. Sarkozy ou qui ont aidé et soutenu A. Carignon dans sa désastreuse gestion de la ville entre 1983 et 1995.

PHILIPPE FALCON DE LONGEVIALLE PRÉSIDENT DU MODEM ISÈRE

En 1983, adjoint à Meylan dans la municipalité de droite de Cabanel (bien à droite). Chargé de mission sous Carignon, durant tous les mandats et jusqu'au bout. Adhérent RPR jusqu'en 1993 puis à l'UDF. Il n'a jamais rendu les clefs du coffre-fort qu'il avait dans son bureau à la mairie.

Il soutient le député RPR en 2002 de la 1^{re} circonscription, contre la candidate de gauche.

Sur la liste UMP-UDF le 21 mars 2004 aux régionales avec F. de Sans Nicolas et Morad Bachir-Cherif.

« Je suis le seul à pouvoir éviter que le PS ne contrôle seul toute l'agglomération »

LÉGISLATIVES 2007

« Pour durer en politique

il faut savoir saisir les opportunités quand elles se présentent ! »

JANVIER 2008

BERNARD BETTO

Ancien adjoint de Carignon durant les 2 mandats : adjoint à l'enseignement en 1983 et en 1989 adjoint à la culture et l'enseignement. Il fut conseiller communautaire en 1989 et président de l'intergroupe RPR UDF DL...

Il a voté la privatisation de l'eau, de GEG, des parkings... Il a justifié la politique de la ville maigre, chère au corrompu, qui consistait à démanteler les services publics, diminuer le personnel communal et mettre la ville sous la coupe des grands groupes privés.

En juin 1995, n°9 sur la liste RPR, UDF, CNI, MPF aux municipales à Grenoble en juin 1995.

En mars 2001, n°4 sur la liste RPR, UDF, DL, RPF, CNI.

En 2002, suppléant du député RPR.

Candidat aux cantonales de mars 2004 dans le canton 1 de Grenoble, avec l'étiquette majorité présidentielle. Il dénonçait les dérives des majorités PS à la Ville, la Métro et au Conseil général. Il annonçait qu'il combattrait ces majorités si il était élu, dénonçant les gaspillages d'argent public.

Il a été un des chefs de l'opposition de droite contre la politique de la majorité durant les 13 ans. Il n'a jamais remis en cause la politique municipale entre 1983 et 1995.

MORAD BACHIR-CHERIF • MODEM

A toujours milité bien à droite :

N°15 sur la liste Cazenave aux municipales de 1995.

N°4 sur la liste UMP UDF aux régionales de mars 2004. Conseiller régional.

Il apporte son soutien en 2002 au député RPR de la 1^{re} circonscription.

En 2008 il soutient la liste de droite à Varcès.

STÉPHANE GEMMANI • MODEM

N°18 sur la liste Micoud aux municipales de mars 2001

ARIANE SIMIAND

N°6 sur la liste Micoud en mars 2001

JACQUES THIAI

N°8 sur la liste RPR, UDF, CNI, MPF de Cazenave aux municipales de juin 1995.

N°8 sur la liste Micoud aux municipales de mars 2001.

Il revendique d'être le premier en France à avoir créé une association nationale des amis de Nicolas Sarkozy dès juillet 2004.

Il déclare à propos de la liste de M. Destot « J'arrive avec plaisir sur cette liste d'ouverture qui dépasse les clivages politiques ». Pour lui il ne s'agit évidemment pas d'une liste de gauche.

La soupe de droite est meilleure chez Destot

Bernard Betto a d'abord choisi de partir avec F. de Sans Nicolas au motif que « Les socialistes partent du bonheur pour tous, moi je pars du bonheur de chacun ». Mais comme Sans Nicolas ne lui a pas donné la bonne place, il a trouvé son bonheur personnel chez Destot.

Lors de la réélection du maire le 17 mars 1989, voici ce qu'il déclarait à propos de Carignon : « Il incarne le pluralisme et la liberté d'expression qui me sont chers... Le Grenoble de 1995 sera encore plus beau, encore plus généreux sous sa conduite ; c'est pourquoi nous nous sommes engagés résolument derrière lui. Oublions les querelles partisans et suivons son exemple de tolérance. Elisons le tous et mettons-nous aussitôt au travail. »

On ne peut pas dire qu'il était très critique sur la politique menée à l'époque !



FISCALITÉ

La droite à côté de la plaque

La liste de F. de Sans Nicolas, essaye tant bien que mal de faire des coups politiques pour exister tant elle a du mal à se faire entendre. Le dernier coup est la conférence de presse qu'elle a tenu le 20 février sur les impôts et la dette de la ville.

Elle attaque sur la fiscalité élevée et la dette importante. Pour les personnes qui suivent les questions financières de près c'est assez étonnant que MM. Chamussy, Micoud et de Villard aient pris ce cheval de bataille. En effet, Grenoble est depuis très longtemps une ville où la fiscalité est élevée car elle offre des services publics très importants à la population. Sous la gestion de droite de 1983 à 1995 les contributions directes (les 4 taxes), sont passées de 380 millions de francs en 1983 à 720 millions en 1995 sans compter la fiscalisation du SIEPARG (intercommunalité), nouvel impôt créé en 1990, qui augmentait les impôts brutalement de plus de 10%. Les Grenoblois payaient en plus des impôts camouflés dans les factures d'eau à partir de la pri-

vatation de 1989, soit 30 millions par an au moins. Impôts cachés supprimés depuis.

À partir de 1995, et grâce à la vigilance des écologistes, les taux d'imposition ne vont pas évoluer de manière significative. Seule la création de la TEOM va créer une augmentation de 4 M€ (elle aurait été de 5 M€ si les écolos n'étaient pas intervenus fortement). Cette vigilance a permis que Grenoble passe son taux de taxe d'habitation en dessous de celui de la moyenne des villes de même strate, alors qu'elle était nettement au-dessus en 1995.

Donc la gestion de 1995 à 2008 a été très économe au niveau de la fiscalité qui a évoluée moins que l'inflation. La droite se trompe de combat.

En ce qui concerne la dette, il est surprenant de les voir enfourcher ce cheval de bataille puisque c'est la gestion Carignon qui a massivement endetté la ville. La dette s'est formée non pas à cause de trop d'investissements mais parce que l'autofinancement était beaucoup trop faible à cause d'un dérapage des dépenses de fonction-

nement dû aux gaspillages, aux aides aux copains et aux marchés surfaturés. Les Grenoblois doivent savoir que la corruption leur a coûté très cher et que ceux qui ont constamment défendu cette politique ne doivent pas retrouver des responsabilités dans un exécutif. En ce sens, il n'est pas acceptable que MM. Betto et de Longevialle soient recyclés sur la liste de M. Destot. Il ne faut pas avoir la mémoire courte. Nous ne sommes ni pour le blanchiment de l'argent ni celui des politiques. Si la dette a peu augmentée depuis 1995 et qu'elle diminue légèrement, c'est grâce à la pression continue des écologistes qui chaque année lors de la discussion budgétaire attiraient l'attention sur ce point.

La droite aurait mieux fait de se pencher sur les finances de la Métro qui sont beaucoup plus critiques que celles de la Ville. Le silence de toutes les listes (droite, Destot, GO) sur le nouvel impôt Métro est très inquiétant. Les électeurs doivent pourtant savoir ce qui va se passer. Voter Boileau c'est la seule façon de maîtriser les impôts !

Rocade nord 1

Enfin les choses sont claires : la liste de droite, la liste Destot et la liste GO sont d'accord pour la réalisation de la rocade Nord. Il reste aux Grenoblois opposés à ce projet ruineux d'un autre âge, dangereux pour la santé et les finances publiques, de voter pour la liste Ecologie et Solidarité en actes. Plus le score sera élevé, moins la rocade verra le jour. Et comme le dit la banderole du collectif RESPIRON à la Tronche : rocade = bouchons, rocade = pollution.

Rocade Nord 2

Les promesses de Vallini ne valent rien : il avait promis publiquement de débattre avec les associations opposées à la rocade pour éventuellement changer d'avis. Il n'en a rien été, il a mis en place un comité de suivi de la réalisation de la rocade. Les associations ADTC, l'Association des usagers de la ligne Grenoble-Valence, le collectif RESPIRON, les Amis de la Terre ont donc décidé de ne plus participer à cette mascarade. Durant la campagne électorale, ils feront une information auprès des habitants pour leur démontrer que le conseil général fait fausse route en voulant réaliser la rocade.

Rocade Nord 3

Le dernier gag de Vallini : après avoir demandé aux habitants de moins utiliser leurs voitures, il explique : « La rocade Nord sera d'abord destinée aux VRP, artisans et commerçants » ! On comprend mieux l'acharnement de la Chambre de commerce et d'industrie à défendre ce projet. C'est un beau cadeau de 600 M€ pour une si petite (mais respectable) partie de la population. Quand va-t-on comprendre que les raisons avancées pour faire cette rocade sont irrationnelles et politiques et ne reposent sur aucune étude sérieuse de la situation réelle des déplacements ?

L'économie grenobloise jugée par l'administration

La Direction régionale de l'industrie et de la recherche explique : « L'industrie iséroise bénéficie de nombreux atouts... Ces différents atouts ont permis à Grenoble de se positionner dans le peloton de tête des hautes technologies. Toutefois, des menaces ne doivent pas être occultées :

- la très forte spécialisation du bassin grenoblois sur la filière numérique le rend particulièrement sensible, notamment le réseau des sous-traitants, aux effets de cycles ;
- la fragilité de certaines activités industrielles traditionnelles (métallurgie, chimie, papeterie, textile) qui font appel à une main-d'œuvre peu qualifiée. »

Quant le Modem attaquait Destot

Avant qu'il ne rejoigne Destot, De Longevialle était très critique sur la politique économique du maire sortant. « Il y a une grande hypocrisie dans l'emploi high-tech. Les élus savent pertinemment qu'une entreprise qui s'installe, partira au bout de 7 à 10 ans. Nous entretenons donc une image de la ville, mais pas une vision à long terme. La plupart des gens vivent le contrecoup des high-tech, pas leurs bénéfices. En attendant le centre ville perd de sa substance. Il faut rééquilibrer. » Curieusement il ne dit plus la même chose maintenant !

Débauchage d'un écolo

M. Destot a réussi à trouver un écolo pour participer à sa liste. Mais il fait moins bien que Cazenave en 1995, qui avait réussi à trouver un écolo électeur à Grenoble. Celui de Destot ne vote même pas à Grenoble ! Comme quoi les écolos grenoblois sont difficiles à acheter, même quand on y met le prix.

Menaces sur le Méliès

Il n'y a pas qu'à Grenoble que les cinémas indépendants sont menacés par les grands groupes cinématographiques privés. Le Méliès à Grenoble n'a pas obtenu l'accord de la commission d'aide du centre national de la cinématographie pour son projet de 3 salles à de Bonne. À Montreuil, il y a aussi une attaque contre un autre Méliès. Nous devons soutenir et défendre la construction des 3 salles du Méliès à Grenoble.

Fausse expertise

M. Destot a fait juger son programme municipal par un comité d'experts. C'eut été une bonne idée si les animateurs du comité d'experts avaient été des personnes indépendantes. Or, ce sont des personnes très proches de Destot : Olivier Ihl et Michel Orier. Il aurait été bizarre qu'ils ne trouvent pas très bien le projet de leur candidat préféré. Nouvelle opération de pure communication comme les aime le maire sortant, surtout ne jamais prendre de risque !

Le programme de la droite sans surprise

On y trouve dès le départ la priorité à la rocade Nord, à l'A51. Pour le logement : favoriser l'accession à la propriété. Et coté sécurité, un système généralisé de vidéosurveillance. Tolérance zéro pour les tags et les graffitis (comment fait-on ?), remise à plat la fiscalité locale qui pèse sur les commerces et les entreprises (taxe professionnelle et versement transport)... La liste est formée de 50% de personnalités de la société civile (en fait des gens de droite), 25% de droite et 25% de gauche et du centre (à part quelques exceptions, ce sont des personnes du centre droit).

Cumulards et cabinet

La liste Destot est la liste des cumulards : les deux premiers sont députés et vous trouvez 4 conseillers régionaux et une conseillère générale... C'est la liste des amis proches du maire : membres anciens ou actuel du cabinet du maire sortant, attaché parlementaire, directeur des services... La dérive autocratique est en route, le pouvoir solitaire s'installe, les contre-pouvoirs sont en cours d'élimination. Attention danger !

... ou le recyclage de la droite grenobloise

... suite de la page 2

Cette liste était la quadrature du cercle, pour s'en sortir FDSN va essayer de camoufler cette liste bien à droite derrière une société civile – qui ne fait pas illusion – et quelques personnes qui se disent de gauche. Mais le programme démarre comme d'habitude sur la priorité à la route et à la voiture (donc la rocade Nord bien évidemment) et les classiques de la droite habituels. FDSN n'arrive pas à s'imposer à tel point que les médias ont pris fait et cause pour Destot, qu'on voit à longueur de page dans le Dauphiné, que Grenoble et moi annonce qu'il est réélu, suite au sondage qui le donnait vainqueur à 60-40 contre la droite au 2^e tour.

L'OUVERTURE CLAIREMENT À DROITE PAR M. DESTOT

Dès le soir des élections législatives, M. Destot avait lancé un appel à peine voilé au centre. L'apparition du Modem, présidé par Ph. De Longevialle et le bon score du PS à la présidentielle et aux législatives à Grenoble, font rêver M. Destot de pouvoir tenter une élection au 1^{er} tour des municipales, ce qui lui permettrait de se séparer élégamment des écologistes.

10 JANVIER 2008. Il déclare « Je veux gagner le plus nettement possible pour asseoir un 3^e mandat, pourquoi pas dès le 1^{er} tour » Il précise que sa liste comprendra des gens de gauche, des démocrates, des écologistes. On voit tout de suite dans quel ordre il organiserait ses alliances (les soit-disant démocrates avant les écologistes). Le terme *démocrate* permet de camoufler des candidats de droite sous un vocable acceptable. Sa volonté d'éliminer les écologistes est de plus en plus claire, alors qu'il avait souhaité les rencontrer, il les ignore. Depuis un certain temps J. Thiar avait pris ses distances avec l'opposition municipale et ce n'était plus un secret pour personne qu'il s'était rapproché de Destot.

14 JANVIER 2008. Lors d'une réunion du Modem, De Longevialle annonce aux militants sa détermination à rejoindre Destot même dès le 1^{er} tour, alors que N. Pinel, secrétaire départemental du Modem est annoncé au même moment sur la liste de FDSN. La surprise arrive le même jour, puisque B. Betto n'est pas sur la liste rendue publique de FDSN, il déclare : « J'aurais probablement un autre destin ». Les informations qui filtrent indiquent qu'il n'était pas satisfait de la place que lui proposait FDSN et que la soupe devait être meilleure côté Destot.

25 JANVIER 2008. Ph. de Longevialle annonce qu'il part dès le 1^{er} tour avec M. Destot en précisant qu'il partage les mêmes valeurs et les mêmes idées. De plus à la question : Reconnaissez vous que cette alliance est aussi une manière de vous positionner comme un recours de Destot contre les Verts ? Il répond : Tout à fait !

26 JANVIER 2008. M. Destot présente sa liste et on découvre que l'ouverture à droite est massive : 9 Modem emmené par des responsables bien marqués à droite, trois anciens de l'opposition de droite au conseil municipal (B. Betto, J. Thiar et A. Simiand). La caution de gauche est apportée par le PC avec 7 personnes, après avoir juré les grands dieux qu'il n'était pas acceptable d'ouvrir au Modem. Mais le PC n'a plus les moyens de son autonomie politique et essaye d'exister avec quelques élus pieds et poings liés au maire.

Les réactions sont vives dans le PS, dans le PC et les écologistes dénoncent fortement cette dérive à droite. Des appels publics, critiquant cette dérive, commencent à recevoir des signatures de militants ou citoyens choqués par une telle démarche qui est unique en France, puisqu'il y a l'ouverture à des forts soutiens de Sarkozy et des personnes qui ont activement participé à la gestion du corrompu entre 1983 et 1995 à la mairie.

Pour essayer de corriger cette image, M. Destot demande aux personnalités de la société civile de vite témoigner publiquement qu'ils sont vraiment de gauche. On devine sur la photo de la conférence de presse de ces personnes qu'elles ne sont pas à l'aise. Etre obligé de venir se justifier ainsi montre un certain désarroi et une nécessité de monter un contre-feu.

Depuis M. Destot fait de gros efforts pour repeindre sa liste en une liste dite de gauche. Les électeurs diront le 9 mars s'ils apprécient cette dérive.

M. Destot a passé des accords bilatéraux avec chacune des composantes de sa liste. Accord le 22 janvier avec le PC, accord discret avec le Modem. À aucun moment il n'y a eu accord général préalable. Les militants du PS ont appris au tout dernier moment qui serait sur la liste. Cette liste est la liste du maire qui tient à avoir les mains libres pour son 3^e mandat, c'est corroboré par l'apparition massive de proches collaborateurs du cabinet ou d'anciens du cabinet, attaché parlementaire et même le directeur général des services...

LE PC FAIT LE GRAND ÉCART

19 JANVIER 2008. Le PC lance une lettre ouverte aux organisations de gauche qui déclare : « La présence du Modem sur la liste hypothéquerait la poursuite d'une politique locale vraiment de gauche. On ne peut pas mener une politique de gauche avec des élus de droite. Le Modem est un parti de droite... » Il n'aura fallu que quelques jours pour que le PS le fasse revenir sur cette position.

22 JANVIER 2008. Le PC et le PS signent un accord. Il faut dire qu'obtenir 5 candidats en position éligible était inespéré pour le PC dont les résultats électoraux étaient en baisse constante et ne pouvaient lui faire espérer que 3 éligibles.

GO SEUL AU 1^{ER} TOUR, MAIS ALLIÉ À DESTOT AU 2^E TOUR

Il est assez incompréhensible que Destot ait laissé partir GO en autonome au 1^{er} tour. C'est contradictoire avec la volonté de vouloir passer au 1^{er} tour. Pourtant l'accord était facile puisque GO ne posait aucune condition politique. Seul comptait le nombre d'éligibles, GO en voulant 7. S'appuyant sur un sondage datant de novembre qui donnait GO en dessous des 5%, Destot a

pensé qu'il pouvait diminuer leur présence à seulement 5. Ce qui a renforcé les partisans de l'autonomie et J.-Ph. Motte (la tête de liste de GO, chaud partisan de l'accord dès le 1^{er} tour) a été obligé de suivre le mouvement. Destot a tenté une dernière offre à 6, mais sans succès. Depuis Motte a déclaré publiquement à plusieurs reprises qu'il fera alliance sans condition avec Destot au 2^e tour. Ce qui relativise l'intérêt politique de voter pour une telle liste « autonome »... Des tensions fortes se font jour à l'intérieur du mouvement et de nombreux militants de GO ont signé l'appel contre la dérive à droite de Destot et n'acceptent pas le ralliement sans condition au 2^e tour. Les premiers candidats de la liste de GO n'ont pas signé l'appel www.pourgrenoble.org. Visiblement, la perspective d'avoir un mandat d'élu est plus forte que certaines convictions...



MUNICIPALES

Et le 2^e tour le 16 mars ?

La liste Ecologie et Solidarité en actes a précisé, lors d'une conférence de presse, les conditions importantes permettant de fonder un accord au 2^e tour des élections municipales pour fonder une nouvelle majorité pour gérer au mieux la ville. En voici les principales dispositions

Nous voulons construire une majorité de gauche et écologiste qui respecte les valeurs et les fondamentaux de chacun. Grenoble peut devenir la première ville à mettre l'écologie et la solidarité en actes. Pour réussir ce pari, nous sommes prêt à constituer une nouvelle majorité municipale dans laquelle les écologistes joueront un rôle moteur. À l'issue du 1^{er} tour, il est évident qu'une nouvelle majorité peut s'envisager sur la construction d'un projet construit sur une éthique commune et un respect de chaque composante.

Nous tenons donc à rappeler 3 éléments fondamentaux :

1 – POUR DAVANTAGE DE SOLIDARITÉ, LIMITER LES IMPÔTS

Beaucoup de Grenoblois subissent de plein fouet la précarité et les baisses de revenus engendrés par la politique libérale de Sarkozy. Pour ne pas pénaliser encore plus les Grenoblois, nous n'accepterons pas de création de nouveaux impôts locaux, notamment par la Métro (pas de fiscalité mixte). Nous pensons que des choix politiques raisonnés et une gestion rigoureuse des finances publiques, comme nous l'avons fait dans notre majorité de gauche et écologiste depuis 13 ans, peuvent permettre une stabilisation des prélèvements.

2 – PLUS DE LOGEMENTS

Le logement est devenu la première préoccupation des grenoblois. Nous pensons que la priorité absolue du prochain mandat sera de construire de nouveaux logements dont 300 logements sociaux et de l'accession aidée par un ainsi qu'une mise aux normes, par la Métro, de centaines de logements étudiants très vétustes. Il est évident, que sans augmentation des impôts, cette priorité est inconciliable avec le financement d'une nouvelle autoroute urbaine, la rocade Nord.

Cette rocade Nord est un projet aujourd'hui devenu choquant pour de nombreux grenoblois qui subissent les épisodes de pollution de plus en plus fréquent à Grenoble. Il est aussi inacceptable

d'imposer aux habitants de Jean Macé une autoroute sous leurs fenêtres. Faire croire que cette rocade pourrait faire baisser le trafic et la pollution pourrait prêter à rire si le sujet n'était aussi grave. Notre participation à une majorité impliquerait donc un retrait de la Ville de Grenoble du dossier et donc probablement, si nous sommes soutenus par les Grenoblois, un arrêt de ce projet ringard faute de financement, à défaut d'une décision politique courageuse.

3 – UNE ÉTHIQUE POLITIQUE, GARANTE DU DÉBAT PUBLIC ET DE LA CLARTÉ EN POLITIQUE

Nous voulons construire l'avenir de Grenoble sur un projet, pas sur un arrangement entre personnes que tout oppose... sauf le goût du pouvoir.

Ces arrangements sont contraires au débat démocratique, à la confrontation de projet et même à la noblesse de la politique. Il s'agit pour nous d'une question éthique : nous préférons perdre en gardant nos valeurs que gagner dans le discrédit. Nous n'accepterons donc pas de siéger dans une majorité avec des personnes qui s'affichent clairement de droite et dont certains sont proches de Nicolas Sarkozy ou qui ont participé à la gestion de la ville avec Carignon.

Nous sommes à un moment important des évolutions politiques dans ce pays, ce qui exige de la part de ceux qui se présentent à ces élections locales, d'indiquer clairement des choix pour une gestion de la ville et de l'agglomération qui soit solidaire et écologique.

Résumé des propositions d'Ecologie et Solidarité en actes

- ☑ Une ville engagée dans la lutte contre l'effet de serre, et pour le développement des énergies renouvelables.
- ☑ Une ville à taille humaine, vivable pour tous et apportant des solutions concrètes face aux urgences sociales.
- ☑ Une mairie à l'écoute des habitants Français et étrangers.
- ☑ Des services publics de proximité performants.
- ☑ Un tissu associatif vivant et respecté.
- ☑ Une économie locale plus sociale et plus solidaire.
- ☑ Le principe de précaution appliqué à toutes les activités à risques (nano et bio-technologies, chimie, nucléaire).
- ☑ Une gestion collective de la Ville privilégiant les projets de proximité, et évitant la hausse des impôts locaux, déjà très lourds. Pas de nouvel impôt à la Métro.

Une ville démocratique, attentive à ses habitants et ses quartiers

- Saisine du conseil municipal par pétition des habitants.
- Ateliers citoyens pour préparer les décisions.
- Budgets participatifs dans les quartiers.
- Participation des étrangers résidents à la vie de la cité.
- Forum social et sanitaire annuel.
- Parité femme-homme dans toutes les instances de la ville et de la Métro.

Une ville respirable, dans un environnement protégé avec priorité à la santé

- Un plan « RESPIRE » pour lutter contre toutes les pollutions et le changement climatique :
 - On doit faire des études épidémiologiques
 - Des alternatives à la voiture par le développement des transports en commun. Abonnement TAG à 30€/mois.
 - Au lieu d'une rocade nord qui d'après les études officielles ne réduira pas les bouchons, créer des lignes de tram sur les 3 branches du Y grenoblois (là où sont les bouchons).
 - Une politique ambitieuse pour le vélo : abonnement 30€/an.
 - Soutien à l'isolation thermique des bâtiments pour réduire la facture d'énergie et contre l'effet de serre.
- Renforcement des centres de santé et création de nouveaux centres. Extension du bio dans les cantines et lutte contre l'obésité.

Une ville solidaire, soucieuse de logement, d'éducation et de culture

- Grand programme de construction de logements sociaux : 20% au minimum dans chaque commune de l'agglomération.
- Allocation municipale d'habitation et aide publique à la caution.
- Priorité au maintien à domicile des personnes âgées.

- éco-quartiers comme en Allemagne ou aux Pays-Bas.
- Un plan ambitieux pour les quartiers sud : réhabilitation urbaine et sociale (activités, emplois...) services publics de proximité et mixité sociale développée.
- Politique de l'enfance renforcée (plus de places en crèches et en garderies, rénovation des écoles et budgets pédagogiques).
- Soutenir les diversités culturelles, les pratiques amateurs et les équipements socioculturels.
- S'appuyer sur le travail des compagnies et associations locales (par conventions pluriannuelles).

Une ville équitable, créatrice d'emplois stables et d'activités pour tous

- Créer 2000 emplois non délocalisables, utiles socialement et écologiquement.
- Arrêt de l'implantation des grandes surfaces.
- Favoriser l'économie locale par le développement des énergies renouvelables, des commerces de proximité, des filières industrielles et artisanales éco-responsables, des services à la personne pour combattre l'isolement, de l'agriculture bio locale...

Le programme détaillé est en ligne sur le site www.grenoble-ecologie-solidarite.fr

Très important : après le 1^{er} tour, le 2^e !

RÉUNION PUBLIQUE
MERCREDI 12 MARS • 20H30
A LA MAISON DES ASSOCIATIONS
RUE BERTHE DE BOISSIEUX
LES ENJEUX DU 2^e TOUR

ELECTIONS MUNICIPALES DES 9 ET 16 MARS 2008 • COMMUNE DE GRENOBLE

la liste Ecologie et Solidarité en actes !

1. Maryvonne BOILEAU

58 ans, infirmière puéricultrice, conseillère municipale, présidente de l'office HLM de Grenoble, Ile Verte

2. Olivier BERTRAND

37 ans, cadre associatif, conseiller général, Centre Ville

3. Marina GIROD DE L'AIN

47 ans, sociologue, maire adjointe, membre du CA du CHU et du CCAS, Eaux-Claïres

4. Gilles KUNTZ

59 ans, enseignant, maire adjoint, Villeneuve

5. Gwendoline DELBOS-CORFIELD

30 ans, professeure de théâtre, Centre Ville

6. Hakim SABRI

52 ans, technicien de maintenance, président de l'ADES, La Bruyère

7. Christine GARNIER

46 ans, ingénieure, conseillère municipale et communautaire, au bureau du SMTC, Alliés Alpains

8. Vincent FRISTOT

40 ans, maître de conférences, conseiller municipal et communautaire, président de la REG, Chorier Berriat

9. Laurence COMPARAT

39 ans, ingénieure universitaire, Grands Boulevards

10. Pierre KERMEN

51 ans, responsable de communication, maire adjoint, président d'une SEM d'aménagement, Championnet Condorcet

11. Monique LEZZIERO

54 ans, chargée de mission du genre (droits des femmes), ancienne conseillère municipale communiste, Capuche

12. Thierry CHASTAGNER

44 ans, ouvrier, Europole

13. Colette FILLION-NICOLLET

56 ans, formatrice, maire adjointe, Ile Verte

14. Henry TIDY

31 ans, attaché administratif, demandeur d'emploi, citoyen britannique, Capuche

15. Lise LEIDER

59 ans, commerçante fleuriste, Arlequin

16. Alain MANEL

35 ans, enseignant, Bajatière

17. Jacqueline MOUTON-FRULLONI

51 ans, assistante sociale, Foch Aigle Libération

18. Bernard MACRET

54 ans, cadre territorial, ancien conseiller municipal, président des Alternatifs-Isère, Villeneuve Géants

19. Laurence BUSON

33 ans, ATER sciences du langage, Centre Ville

20. Jacques SOUDRE

42 ans, employé administratif, Chorier Berriat

21. Joëlle DIOT

58 ans, attachée territoriale, conseillère municipale, Exposition Bajatière

22. Raymond AVRILLIER

60 ans, ingénieur d'études, conseiller municipal, vice-président de la Métro chargé de l'assainissement, Abbaye Jouhaux

23. Martine JULLIAN

63 ans, maître de conférences, Villeneuve

24. Jean-Marc CANTELE

57 ans, responsable de service éducatif, maire adjoint, Championnet Condorcet

25. Claire KIRKYACHARIAN

53 ans, psychomotricienne, ancienne conseillère municipale, Centre Ville

26. François SUCHOD

59 ans, enseignant, conseiller municipal, Villeneuve

27. Catherine POIRIER

53 ans, ingénieure informatique, Exposition Bajatière

28. Pierre MERIAUX

47 ans, inspecteur du travail, Alliés Alpains

29. Geneviève CHAUTARD FLAVIGNY

55 ans, kinésithérapeute, Villeneuve Géants

30. Michel LAMY

67 ans, artisan relieur, Notre-Dame

31. Anny BEETSCHEN

60 ans, bibliothécaire retraitée, Villeneuve Géants

32. Jean-Edouard MAZILLE

60 ans, conseiller municipal, Malherbe

33. Dany AUDET

62 ans, animatrice retraitée, Village Olympique

34. Jacques WIART

53 ans, ingénieur en environnement, Jean-Macé

35. Nathalie BAUDON

39 ans, enseignante, Centre Gares

36. Jérôme TIRAND

38 ans, agent technique, Alliés Alpains

37. Béatrix BURLET

55 ans, médiatrice artistique, Chorier Berriat

38. Maxime TASSIN

52 ans, architecte, Sidi-Brahim

39. Christine BOURREL

40 ans, ingénieure, en formation éducation jeunes enfants, Chorier Berriat

40. Eric LE GULLUDEC

45 ans, avocat, Centre Gares

41. Brigitte FRANÇOIS

49 ans, fleuriste, Malherbe

42. Philippe LENOIR

59 ans, expert comptable, Beauvert

43. Sophie BOUGNERES

23 ans, étudiante, Chorier Berriat

44. Gilles BROCHIER

54 ans, militant associatif, Ile Verte

45. Danielle MAUREL

52 ans, enseignante, Notre-Dame



46. Jean JONOT

74 ans, enseignant retraité, guide de haute montagne émérite, Malherbe

47. Danielle REY

62 ans, retraitée, Notre-Dame

48. Vincent FOECHTERLÉ

33 ans, employé de l'industrie, Chorier Berriat

49. Pascale ROBERT

48 ans, agent administratif en CDD, Grands Boulevards

50. Alain MICHON

57 ans, enseignant, Saint-Laurent

51. Christiane ALLIATA

58 ans, contrôleur du travail, Chorier Berriat

52. Jérémie JAMET D'AIELLO

25 ans, demandeur d'emploi, Centre Ville

53. Marie-Claude ROSIE

52 ans, formatrice, Villeneuve

54. Jean FRANCOZ

60 ans, instituteur retraité, Notre-Dame

55. Dominique BARD

58 ans, cadre secteur privé en cessation d'activité, Bajatière

56. Henri BALMAIN

63 ans, magistrat en retraite, Notre-Dame

57. Marie-Amélie PATRAS

72 ans, retraitée, membre du CA du CCAS, ancienne conseillère municipale, Championnet Condorcet

58. Jo BRIANT

71 ans, enseignant retraité, Arlequin

59. Geneviève JONOT

75 ans, retraitée, ancienne conseillère municipale, Villeneuve

VOUS AIMEZ CE JOURNAL ?
JOIGNEZ LE CHÈQUE À LA PAROLE !

Nom

Prénom

Adresse

Je m'abonne pour un an
- Abonnement de base 16 €
- Abonnement de soutien 23 € et plus

j'adhère à l'ADES
(abonnement *Le Rouge & le Vert*
10 € compris)
- 16 € (chômeurs, étudiants)

- € (0,3% du revenu annuel brut)
Une partie de votre adhésion est déductible des impôts.

Chèque à l'ordre de l'ADES
ADES, 12 rue Voltaire, 38000 Grenoble
Tél/fax/répondeur : 04 76 03 24 28
Courriel : contact@ades-grenoble.org
site web : www.ades-grenoble.org

GRUPE DES ÉLUS ADES À LA MAIRIE
04 76 76 38 75

GRUPE DES ÉLUS ADES À LA MÉTRO
04 76 59 58 06

Conformément à la loi « Informatique et liberté »,
vous disposez d'un droit d'accès et de rectification
aux informations vous concernant.



Le Rouge & le Vert Journal de l'Association
démocratie écologie solidarité
Directeur de publication : Vincent Comparat
CPPAP : 1008 6 83774
ISSN : 0760-480
Impression : Les Écureuils, Gières
Maquette - Illustrations : Cled'12